

## CLAIR OBSCUR

C'était un clair obscur, comme on voit rarement,  
Allongée en bordure, d'une rivière roucoulant,  
Une brise délicate, dans cette fin de printemps,  
En soufflées adéquates ses cheveux caressant.

Allongée sur le dos, sur ce vert frémissant,  
Ce calme eldorado, dans le soleil couchant,  
La nature au repos, ne pas la dérangeant,  
Lui faisait un cadeau, son sommeil respectant.

C'est dans une robe à fleurs, de pures soies naturelles,  
Qui sied dans ces chaleurs, a la couleur pastel,  
Que ses charmes habillés, et donc ainsi cachés,  
Mais que tant d'hommes rêvaient, de pouvoir dévoiler.

Sa beauté irréaliste, et son corps si bien fait,  
Semblait surnaturelle, tant il était parfait,  
Inspirant le désir, a ceux qui la voyaient,  
Laisant un souvenir, aux yeux qui l'admiraient.

Le couple qui la croisa, ce soir la, promenant,  
De surprise s'arrêta, car soudain comprenant,  
Que la striure bizarre, de ses seins commençant,  
N'était pas un hasard, mais un acte malfaisant.

Ils restèrent la longtemps, tout en se demandant,  
Le pourquoi, le comment, de voir tout ce sang,  
De son corps s'écoulant, comme un ru se plaignant,  
Et la vie s'échappant, l'obscurité naissant.

Jamais personne ne sut, qui lui avait fait ca,  
La vérité se tut, la vie continua,  
Un fait divers de plus, qu'un journal publia,  
Enterrée elle fut, et puis on l'oublia.

La vie est ainsi faite, dans ce monde si indigne,  
Ou l'on vous fait la fête, si l'on vous en sent digne,  
Puis on détourne la tête, sans même vous faire un signe,  
Du jour ou votre quête, finit a la consigne.

Barcelone le 18 Aout 2015 (loin de tous)

